



東海道品川御殿山の不二, TŌKAIDŌ SHINAGAWA GOTEN-YAMA NO FUJI,
KATSUSHIKA HOKUSAI (1760-1849)

Newsletter ESCP JAPON

Avril 2023



EDITION 12

Edito

Cher réseau, après nous être retrouvés lors de la conférence animée par le professeur Pr. Andreas Makoto-Hein sur l'Innovation technologique et de la place qu'y tient le Japon, nous sommes heureux de vous proposer ces nouvelles printanières annonçant sortie cinéma, expositions, art de vivre et lecture de l'actualité politique à ne pas rater !

Amicalement

Minoli de Leyva

Les voix du réseau Mon Japon ?



La période des Sakuras au Japon est désormais connue dans le monde entier pour être particulièrement propice au tourisme. Une multitude d'arbres, au sortir de l'hiver, se couvrent de petites fleurs blanches ou roses. C'est indéniablement très beau, et les japonais ne rateraient pour rien au monde la contemplation de ce qui est en fait la manifestation de la vie. Des arbres que l'on a cru morts pendant les mois d'hiver nous prouvent, année après année, que la vie a été capable de triompher. Est-ce une coïncidence si la fête chrétienne de Pâques a lieu au même moment ?

Cette période ne dure que deux semaines, il faut se dépêcher ! Les Japonais ont, plus que d'autres, cette conscience aiguë de l'impermanence des choses. Les fleurs finiront par tomber, la beauté des choses n'est pas éternelle. L'obsolescence est programmée par la nature... on en sait tous quelque chose !

Mais qui est unique au Japon dans cette manifestation de la vie qui reprend ses droits, c'est manière que les Japonais ont de la célébrer. Il ne s'agit pas seulement d'admirer des fleurs, mais de leur faire honneur en pique-niquant sous leurs pétales dans une communion véritablement universelle. Cadres et employés, ouvriers ou étudiants, jeunes et vieux, hommes et femmes, tous se rassemblent sur de grandes bâches bleues sans se préoccuper d'autre chose que de savoir si la nourriture et le saké ont été apportés en quantités suffisantes. Tous enlèvent leurs chaussures. Se servent les uns les autres, et partagent ce qu'ils ont apporté dans un esprit de simple camaraderie bien différent de l'atmosphère rigide habituellement observée dans les bureaux.

Bien souvent, le saké aidant, des rencontres inattendues ont lieu à l'occasion d'un échange d'une bûche à l'autre. «Goûtez voir ce saké de Niigata ! Merci, puis-je vous offrir quelques spécialités préparées par ma belle-mère originaire de Kyoto?».

Ces rencontres, créations de liens inattendus dénommées «Go-en», sont un des aspects méconnus du Japon, pays que l'on imagine le plus souvent comme froid et formel. Quand se brise la glace, quelle chaleur !

Je suis arrivé au Japon début avril 1987, en programme d'échange entre l'ESCP et l'université d'Osaka. Très vite, avant même la fin de la première semaine, je visitais Kyoto et son parc Maruyama Koen, juste à l'arrière du sanctuaire Yasaka, dans le quartier de Gion, connu pour ses geishas. Les cerisiers étaient en pleine floraison, ce que l'on appelle «Mankai».

De nombreux étudiants célébraient la rentrée universitaire sous les Sakuras. Je ne voulais perdre aucune image de ce rêve devenu pour moi réalité, mais ce que j'espérais plus que tout encore, c'était de faire un jour partie de l'un de ces groupes si joyeux qui célébraient le retour du printemps et le plaisir de la rencontre.

Trente-six ans plus tard, c'est du parc de Maruyama Koen que je vous ai écrit ce petit article.

Rien n'a changé, sinon l'auteur de ces lignes, sans doute !

Francois-Xavier Lienhart (ESCP 1988)

La revue cinématographique

Suzume de Shinkai Makoto



(Suzume no Tojimari), sortie le 12 avril

Shinkai Makoto est désormais le réalisateur de films d'animation en activité le plus en vue en France et dans le monde. Après des succès d'estime (5cm par seconde, La tour au-delà des nuages), le réalisateur de 50 ans connaît un succès mondial avec Your Name en 2016, devenu le premier film d'animation japonaise par recettes, devant Le Voyage de Chihiro.

Ce film (et ceux qui le suivront) marque une rupture assez nette avec l'héritage de Miyazaki, encore prégnant dans de nombreux films d'animation japonais depuis les années 2000 : Shinkai assume un ton moins sérieux, mêlant comédie, romance et drame, le tout à un rythme plus soutenu et moins contemplatif. Le graphisme évolue aussi avec une « patte Shinkai » reconnaissable dans la quasi-totalité de ses films, caractérisée par l'importance des lens flare et des décors très travaillés, souvent inspirés de décors réels.

ESCP Japon a pu assister à la projection en avant-première du dernier Shinkai, Suzume, qui sort en France le 12 avril. Le film narre l'histoire de Suzume, lycéenne vivant dans une petite ville reculée de Kyushu. Suivant un mystérieux (et bel) inconnu croisé par hasard, elle ouvre par mégarde une porte mystérieuse, déchaînant un mal ancien qu'elle va devoir sceller à nouveau en fermant d'autres portes dispersées à travers le Japon.

Le film reprend la formule à succès du réalisateur mêlant mythes japonais, romance et action avec une bonne dose de comédie mais trouve une meilleure alchimie entre ces différents éléments que dans ses deux précédents films, Les enfants du temps et Your Name. La plus grande réussite

de Suzume est sans conteste son héroïne, dont on sent alternativement la volonté forgée par les épreuves et les fragilités que celles-ci ont pu également créer. Le spectateur s'attache à elle ainsi qu'à une galerie de personnages secondaires réussis, notamment sa tante (et tutrice) ou le bel inconnu qui ne se limite heureusement pas au cliché du « beau garçon impénétrable ».

Si Shinkai avait déjà montré qu'il savait faire des films susceptibles de faire rire tant au Japon qu'à l'international – et il le démontre une fois encore avec Suzume – c'est surtout par son traitement des chocs et traumatismes récents du Japon qu'il réussit un tour de force. Les fameuses portes que Suzume doit fermer se trouvent en effet toutes

dans des lieux abandonnés, chacun renvoyant à une crise différente ayant frappé ou frappant le Japon. Cette approche mûre de l'histoire récente du Japon permet à Suzume de briller et de figurer parmi les meilleurs films d'animation sortis en France ces dernières années.

Suzume de Shinkai Makoto (Suzume no Tojimari), 2022, 122 min, sortie le 12 avril.

Florent Blenck

Un kanji - son histoire, son usage dans la vie des Japonais

本音 Honné と 建前 Tatémaé

Honné et Tatémaé sont deux termes souvent utilisés ensemble. Le premier décrit une opinion honnête, sincère mais non forcément exprimée, différente de ce que l'on dit (ou de ce qu'on doit dire) publiquement. Le second, Tatémaé, est souvent utilisé pour éviter la controverse.

Hon 本 signifie « original » tandis que Né 音 veut dire « le son ». Lorsqu'ils sont combinés, ils signifient une opinion sincère. Taté 建 signifie « construire » et Maé 前 veut dire « avant », « le devant », « la surface ». Ensemble, Tatémaé signifie « une attitude, un discours construit pour le public ».

La communication japonaise est parfois composée de ces deux concepts quand son contexte nécessite une considération pour le public, le plus souvent au sein des entreprises ou au sein du monde politique. Cependant, notons que cela peut parfois être nécessaire entre amis.

Ceci est utilisé de manière non explicite. Lors d'une conversation sérieuse, il faut donc un peu d'expérience et de devinette pour savoir ce qui relève du Honné de votre interlocuteur, son opinion sincère, surtout lorsque la conversation est pleine de Tatémaé, d'opinions convenues logiques.

<https://www.kanpai.fr/japon/pourquoi-japonais-pas-francs-honne-tatemaie.html#:~:text=%E6%9C%AC%E9%9F%B3%20%2F%20Honne%20%3A%20le%20d%C3%A9sir%20intime,le%20comportement%20japonais%20en%20public>

Kentarō Takeno

Le coin des arts et des artistes Rendez-vous avec DEUX CÉLÉBRITÉS du Japon

Rétrospective exceptionnelle en 250 œuvres de l'artiste et designer nippon-américain Isamu Noguchi (1904-1988) au LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, du 15 mars au 2 juillet 2023. <https://www.musee-lam.fr/fr/isamu-noguchi>

Exposition d'un maître de la photographie japonaise Ken Domon (1909-1990), pionnier de la photographie réaliste : une centaine de photos de

1930 à 1970, à la MCJP à Paris du 26 avril au 13 juillet 2023, et c'est gratuit!

<https://www.mcjp.fr/fr/agenda/ken-domon-le-maitre-du-realisme-japonais>



2 photos cultes de Ken Domon : Deux enfants faisant tourner leur ombrelle 1937, et Muro-ji 1940

Il y a un « Ken Domon Museum of Photography » à Sakata-shi, Yamagata-ken, qui a ouvert en 1983, dont l'architecture est magnifique, signée de Yoshio Taniguchi, ce qui double l'intérêt de s'y rendre. Seul musée au monde dédié à un seul photographe, il possède 70000 clichés sur les 135000 donnés à la ville !

– sculpture d'Isamu Noguchi à l'extérieur du musée –

Jean-Paul Rouillé

Voyage, mode et consommation Des jours de vacances « à la carte » pour les écoliers japonais de la préfecture d'Aichi



Au Japon, les vacances scolaires n'étant pas organisées par zones, tous les écoliers partent en même temps en vacances, ce qui fait monter drastiquement le coût des déplacements et des chambres d'hôtel pour les familles. Il faut aussi réserver de nombreux mois à l'avance ! La préfecture d'Aichi propose donc à chaque famille

de partir en congé quand elle le souhaite, avec l'aval de l'école.

Cette mesure vise à tenter de relancer la natalité, le Japon ayant connu en 2022 deux fois plus de décès que de naissances. A noter toutefois qu'il n'y aura que 3 jours pour chaque famille, et que la famille s'engage à faire rattraper les cours manqués à leur progéniture. Il y a fort à parier que peu de familles risquent d'utiliser cette mesure quand on sait que les salariés japonais ont un maximum de 20 jours de congés par an (avec l'ancienneté) et qu'ils en prennent seulement 9 en moyenne...

Pour en savoir plus, suivre le lien

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/bientot-chez-vous/au-japon-une-prefecture-incite-les-parents-a-voyager-avec-leurs-enfants-hors-vacances-scolaires_5696711.html

Hélène Dauzié

Diplomatie, politique et relations internationales

Deux fois quatre égal six

A l'initiative d'Ottawa, le Japon pourrait bien être partenaire d'une nouvelle alliance militaire avec le Canada, la Corée du sud et les États-Unis. Cela ne vous rappelle rien ?



Il y a à peine 18 mois, juste après son élection, le Premier Ministre Kishida annonçait vouloir réactiver le « format Quad », surprenant ainsi une bonne partie de son opinion publique. Japon, Royaume Uni, Australie et États-Unis, puis maintenant : Japon, Canada, Corée du sud et bien-sûr États-Unis.

Il est vrai que la menace chinoise est prise très au sérieux par Kishida Fumio. Rappelons-nous que, dans le livre blanc de la défense de décembre 2022, il dit : « La Chine est le défi le plus grave..., un défi sans précédent ».

Ces formats disent beaucoup et pour aller à l'essentiel, soulignons d'abord, la vigueur de la reprise des relations



diplomatiques entre le Japon et la Corée du sud, puis ensuite un certain sentiment de désordre stratégique-diplomatique de Tôkyô mettant en évidence une prise de conscience tardive par le

pays de son exposition stratégique. Enfin, notons qu'à ce stade, rien ne se fait encore sans l'assentiment et la présence de l'allié américain comme membre actif. Quelques politiciens, professeurs et journalistes en vue ont des vellétés d'autonomisation en matière de défense et ceux-ci se priveraient bien de la présence américaine dans ces nouveaux formats d'alliance. Mais..., de ceci, il ne saurait être question !!!

Sur la perspective canadienne, vous pouvez suivre le lien

<https://www.wilsoncenter.org/article/north-pacific-potential-japan-and-canada-look-for-expanded-security-and-economic-alliance>

Sur la perspective Coréenne, vous pouvez lire

<https://www.usip.org/publications/2023/03/whats-behind-japan-and-south-koreas-latest-attempt-mend-ties>

Laurent Lepez

Les bonnes adresses à découvrir

Restaurant Zakuro, le réconfort



Membre du Collège Culinaire de France, ZAKURO travaille sérieusement et avec passion ses produits sourcés auprès de Producteurs Artisans de Qualité, pour nous offrir des saveurs tout en justesse et une cuisine réconfortante. Adresse prisée et sûre, il faut réserver pour le soir.

https://www.instagram.com/zakuro.paris/?utm_medium=copy_link

ZAKURO

4, rue de Port-Mahon, 75002 -
09 81 13 27 72



Minoli de Leyva

COMITÉ DE RÉDACTION



Florent Blenck
florent.blenck@escpalumni.org
« La revue littéraire et cinématographique »



Hélène Dauzié
helene.dauzie@escpalumni.org
« Voyage, mode et consommation »



Laurent Lepez
Laurent.lepez@escpalumni.org
« Diplomatie, politique et relations internationales » & Edito de ce mois



Minoli de Leyva
gabrielle-minoli.martinezdeleyva@escpalumni.org
« Les bonnes adresses », Edito, maquette



Jean-Paul Rouillé
jean-paul.rouille@escpalumni.org
« Le coin de l'art et des artistes »



Kentaro Takeno
kentaro.takeno@escpalumni.org
« Un mot, la vie des Japonais »